

## Las Vegas en recul en janvier 2026 : simple trou d'air ou signal faible du marché US ?



**Vincent Reynaert**

Publié le 3 mars 2026 . Lecture estimée : 3 min



*Avec 1,34 milliard de dollars de revenus en janvier 2026, les casinos du Nevada démarrent l'année en baisse de 6,5 pour cent. Sur le Strip, la chute atteint 11 pour cent. Un repli marqué, qui s'inscrit dans un contexte de ralentissement économique américain et d'essoufflement touristique.*

Le Nevada a ouvert 2026 sur une note prudente. Les revenus globaux du jeu ont atteint environ 1,34 milliard de dollars, en baisse d'environ 6,5 pour cent par rapport à janvier 2025. Clark County, qui englobe Las Vegas et concentre l'essentiel de l'activité, affiche un recul encore plus prononcé, proche de 8,4 pour cent.

Le point le plus surveillé reste évidemment le Las Vegas Strip. Véritable baromètre du marché américain de destination, il enregistre une baisse d'environ 11 pour cent de son gaming win, passé d'environ 840 millions à 747 millions de dollars sur un an. La correction est nette et touche le cœur même du modèle économique local.

### Des performances contrastées selon les zones

Dans le détail, la dynamique est moins homogène qu'il n'y paraît. Downtown Las Vegas limite la baisse avec un recul autour de 5 pour cent. En parallèle, certaines zones secondaires du Nevada affichent des progressions notables. North Las Vegas, Mesquite ou encore Elko enregistrent des hausses parfois proches ou supérieures à deux chiffres.

On observe ainsi une forme de redistribution géographique de la performance, hors du Strip. Les marchés plus locaux semblent mieux absorber le contexte économique actuel que les zones dépendantes du tourisme de destination.

### Machines résistantes, tables sous pression

Sur le plan des produits, les machines à sous montrent une meilleure résilience, avec des performances stables voire légèrement positives dans certains segments. À l'inverse, plusieurs jeux de table, dont le baccarat, affichent des reculs sensibles.

Cette évolution suggère un changement de profil de clientèle. Moins de gros enjeux, moins de joueurs internationaux à forte contribution, et une consommation davantage orientée vers des formats perçus comme plus accessibles.

### Un contexte macroéconomique moins porteur

Le début d'année est marqué par un ralentissement de la consommation américaine, notamment sur les dépenses discrétionnaires. Les séjours à Las Vegas, souvent associés aux loisirs premium, en ressentent mécaniquement l'impact.

À cela s'ajoute un tassement du tourisme international, segment stratégique pour les tables à haute valeur. Parallèlement, la concurrence inter-états continue de se renforcer. De nouveaux casinos et offres de paris sportifs intégrés émergent ailleurs aux États Unis, captant une partie de la demande domestique historiquement orientée vers le Nevada.

## Un signal à confirmer au premier trimestre

Janvier reste un mois historiquement volatil, influencé par la saisonnalité, les calendriers de conventions et parfois les conditions météorologiques. Certains analystes soulignent que les cumuls annuels demeurent solides et que la lecture devra s'affiner au fil du premier trimestre.

En ce début 2026, Las Vegas envoie donc un signal de ralentissement plus qu'un signal d'alarme. La trajectoire du deuxième trimestre, portée ou non par le retour des visiteurs internationaux et des grands événements, permettra de déterminer s'il s'agit d'un simple ajustement cyclique ou d'une inflexion plus structurelle.